



Perspectives chinoises

2008/2 | 2008

Vers une nouvelle politique économique pour la Chine rurale ?

Les discussions en ligne en Chine

Développement collaboratif de normes spécifiques pour l'expression individuelle

Séverine Arsène



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/4093>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

Pagination : 88-99

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Séverine Arsène, « Les discussions en ligne en Chine », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2008/2 | 2008, mis en ligne le 01 avril 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/4093>

Les discussions en ligne en Chine

Développement collaboratif de normes spécifiques pour l'expression individuelle

SÉVERINE ARSÈNE

Les nombreux débats et conversations sur le Web chinois confirment le rôle de l'Internet comme une plate-forme légitime d'expression publique. Par leur participation, les internautes élaborent collectivement un cadre normatif spécifique, qui diffère partiellement du modèle théorique de la délibération. Des entretiens avec des internautes précisent le rôle qu'ils attribuent à l'expression en ligne.

Mars 2008. Le monde entier a les yeux rivés sur la Chine, alors que les émeutes tibétaines éclatent à Lhassa. Les agences de presse présentent différentes versions des événements, et Youtube est une fois de plus bloqué. Dans un contexte de censure intense, des milliers d'internautes expriment diverses réactions, la plupart du temps en suivant la ligne officielle, et parfois sur un ton virulent⁽¹⁾, mettant en doute la possibilité même d'une discussion sur la question tibétaine en Chine⁽²⁾.

L'Internet chinois est très dynamique et prolifique. Bien que l'organisation de mouvements politiques sur le Web soit interdite, des mobilisations de plus en plus nombreuses ont eu lieu depuis l'affaire Sun Zhigang en 2003, lorsque des milliers d'internautes avaient exprimé leur indignation face au traitement arbitraire des migrants⁽³⁾. Ces mobilisations ne sont ni strictement politiques, ni totalement distinctes d'une forme de divertissement. Internet offre en effet un puissant outil de mobilisation pour les personnes engagées politiquement⁽⁴⁾, mais les mouvements les plus influents se produisent lorsqu'une multitude de personnes se sentent touchées par un cas ou un scandale particuliers, et qu'elles expriment leurs opinions grâce aux différents outils de conversation, tels que les forums, les blogs, ou sur les messageries instantanées. Ces échanges informels sur des questions sociales sont suivis de près par plusieurs observateurs internationaux⁽⁵⁾, parce qu'ils ont, de fait, des conséquences politiques⁽⁶⁾. Les échanges sur Internet jouent désormais un rôle important dans les nouveaux modèles de décision politique⁽⁷⁾, et les autorités ne peuvent faire autrement que prendre en compte l'opinion du peuple⁽⁸⁾.

Par conséquent, la question de la délibération populaire est devenue un enjeu important en Chine. Elle est largement

étudiée en tant que technique moderne de gouvernement⁽⁹⁾, dans la mesure où elle est souvent considérée comme un moyen d'obtenir davantage de soutien populaire dans le processus de prise de décision, qu'il s'agisse d'un réel développement de la participation populaire ou d'un simple camouflage des politiques imposées d'en haut. Les chercheurs ont néanmoins déjà souligné certaines spécificités de la participation populaire en Chine qui, par certains aspects, peut difficilement être qualifiée de délibération⁽¹⁰⁾.

1. Sophie Taylor, « Chinese seethe on Web over rare riots in Tibet », Reuters, 15 mars 2008, <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2008/03/15/AR2008031500633.html>
2. Rebecca Mckinnon, « Tibet... Is discussion possible? », <http://rconversation.blogs.com/rconversation/2008/03/tibet-is-discus.html>
3. Isabelle Thireau et Hua Linshan, « De l'épreuve publique à la reconnaissance d'un public : le scandale Sun Zhigang », *Politix*, vol. 18, n° 71, 2005, p. 137-164.
4. Yang Guobin, « The co-evolution of the Internet and civil society in China », *Asian Survey*, vol. XLIII, n° 3, 2003, p. 405-422.
5. *Danwei* www.danwei.org/; *Global Voices Online* <http://globalvoicesonline.org/>; *China Digital Times* <http://chinadigitaltimes.net/>; *China Media Project* <http://cmp.hku.hk/>.
6. En décembre 2007, par exemple, des manifestants écologistes ont obtenu le déplacement d'une usine chimique à distance du port maritime de Xiamen. Voir Peter Marolt et Sophia Ong, « The Xiamen PX project : a succinct summary of a complex issue », <http://www.civicchina.com/?p=43>, 30 janvier 2008.
7. Wang Shaoguang, « Changing models of China's policy agenda setting », *Modern China*, vol. 34, n° 1, 2008, p. 56-87.
8. Le Président Hu Jintao a participé à une discussion sur le forum Strong China le 20 juin 2008. Il a déclaré : « Le Web est pour nous un canal important pour comprendre les préoccupations du public ». Rebecca Mckinnon, « "Authoritarian deliberation" on the Chinese Internet », <http://rconversation.blogs.com/rconversation/>, 20 juin 2008.
9. Ethan J. Leib, « The Chinese Communist Party and deliberative democracy », *Journal of public deliberation*, vol. 1, n° 1, 2005.
10. Zhou Xiang, « Is an online public sphere emerging in China ? A comparative study of deliberativeness of Chinese online discussion forums » et Min Jiang, « Authoritarian deliberation: public deliberation in China », articles présentés lors de la convention annuelle de l'Association de communication internationale, mai 2008, Montréal.

En fait, les années de développement d'Internet dans les pays occidentaux ont démontré qu'il offrait un environnement très diversifié. Loin de réaliser les vieux rêves démocratiques, celui-ci donne naissance à de nouvelles questions sur la discussion publique⁽¹¹⁾. Selon Peter Dahlgren⁽¹²⁾, Internet offre une « myriade d'espaces communicatifs » qui sont à la fois distincts et liés les uns aux autres. Des facteurs tels que la fracture numérique, la commercialisation, et le fait que les internautes sont toujours dépendants de leurs origines socioculturelles, font que ces espaces ne sont pas toujours parfaits pour la délibération. Les internautes sont-ils vraiment mieux informés ? Acceptent-ils d'être confrontés à des opinions antagonistes ? Quel type d'opinion publique peut émerger des discussions en ligne ? Le développement d'Internet oblige les chercheurs à explorer ces questions anciennes d'un œil neuf. La discussion délibérative peut être définie comme « une situation dans laquelle 1) au moins l'un des interlocuteurs cherche à produire un changement dans l'opinion de l'autre, 2) par le moyen de propositions impersonnelles », et « elle requiert donc que l'un et l'autre interlocuteur recourent à la faculté qui permet de se détacher du singulier et de l'immédiat pour atteindre le général et le durable, c'est-à-dire à la raison⁽¹³⁾ ». Selon cette définition, un échange d'arguments n'est possible que si les participants pensent qu'ils peuvent convaincre les autres, et réciproquement, être convaincus. Cela signifie qu'ils pensent avoir des intérêts en commun, malgré leurs appartenances sociales respectives (c'est aussi ce que Boltanski appelle la *distanciation*⁽¹⁴⁾). Ils doivent accepter la contradiction et être capables d'articuler des arguments pour faire comprendre leur point de vue aux autres participants. Cet idéal-type n'existe peut-être pas sur Internet⁽¹⁵⁾, mais il peut servir de référence comparative pour analyser la participation populaire sur Internet.

Je démontrerai que les internautes moyens n'adhèrent pas au modèle théorique de délibération, si celui-ci est défini comme un échange rationalisé d'arguments contradictoires entre pairs, débouchant sur l'élaboration d'une opinion publique. La définition collective de règles et de valeurs en ligne confirme plutôt Internet comme une plate-forme légitime d'expression individuelle et contribue à élaborer un cadre normatif spécifique partiellement distinct des valeurs adoptées en Europe. Il ne s'agit pas de nier la réalité de la révolution engendrée par le développement d'Internet en Chine, mais plutôt d'appeler à une observation plus attentive des logiques spécifiques conduisant les individus à s'impliquer dans cet espace complexe.

Je traiterai cette question par le biais d'une étude des perceptions qu'ont certains internautes des conversations en



ligne par messagerie instantanée, e-mail, sur des forums et des blogs, espaces sur lesquels ont lieu la majorité des interactions sociales en ligne. Les internautes ont été interrogés sur leur utilisation de ces services, leur opinion sur les règles de chacun des services Internet, et sur les valeurs qu'il leur semble important de respecter en ligne.

Les contenus publiés sur les forums révèlent l'existence d'une certaine délibération en ligne, mais il est difficile d'évaluer leur représentativité. Une grande partie des activités des internautes n'est pas visible du public. Il est par exemple impossible d'atteindre la majorité des internautes, qui se contentent de lire les commentaires en ligne mais ne publient jamais leur propre point de vue. Les discussions commencent avec la décision de s'impliquer ou pas. On ne peut donc pas se limiter aux contenus en ligne : il faut s'intéresser aux internautes eux-mêmes et à leurs motivations. Des enquêtes fournissent quelques informations « sur les orientations des internautes en matière de valeurs »⁽¹⁶⁾. Par exemple, plus de 80% des internautes chinois approuvent le

11. Patrice Flichy, « Internet, un outil de la démocratie ? », www.laviedesidees.fr, 2008.

12. Peter Dahlgren, « L'espace public et Internet », *Réseaux*, n° 100, 2000, p. 157-186.

13. Bernard Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Calmann-Lévy, 1995, p. 252.

14. Luc Boltanski, *La souffrance à distance*, Paris, Métailié, 1993.

15. Bernard Manin et Azi Lev-On, « Happy accidents : Deliberation and online exposure to opposing views », <http://www.eurozine.com/articles/2006-07-19-manin-en.html>. Selon cet article, le phénomène de délibération n'apparaît que par « accident ».

16. Conférence de recherche sur l'Internet chinois, « Session 3 : Roland Soong », <http://jmsc.hku.hk/blogs/circ/2008/06/13/session-3-roland-soong>.

contrôle d'Internet⁽¹⁷⁾. Ces chiffres sont utiles pour dresser un portrait de la population d'internautes, mais ils regroupent des situations très diverses. L'agrégation des déclarations d'utilisateurs urbains et ruraux, jeunes et adultes, est problématique. De plus amples enquêtes qualitatives sont donc nécessaires pour mieux comprendre la signification de telles déclarations dans des groupes d'utilisateurs plus restreints.

Lors d'une enquête de terrain réalisée à Pékin en 2006 et 2007, dans le cadre d'un projet de thèse, 50 personnes entre 18 et 40 ans, hommes et femmes, ont été interviewées ; elles utilisent Internet pour des raisons personnelles au moins une heure par jour. Leurs profils ont été diversifiés en termes de profession, revenus, quartier de résidence. Ma recherche se concentrant au départ sur l'utilisation d'Internet par la génération post-réforme, j'ai choisi d'interviewer essentiellement des jeunes adultes entre 20 et 30 ans. Cette génération est également le principal groupe d'internautes selon les statistiques chinoises, car l'émergence du phénomène Internet concerne encore en majorité une catégorie très spécifique de Chinois urbains, jeunes et éduqués⁽¹⁸⁾. Étant données les très grandes différences entre catégories sociales en Chine, particulièrement entre les Chinois ruraux et urbains, il est important de garder à l'esprit que mes observations sont limitées à ce groupe spécifique.

En choisissant comme seul critère l'utilisation d'Internet, l'objectif était d'incorporer dans cet échantillon la plupart des types d'internautes « moyens », bien que toute représentativité soit illusoire dans une recherche qualitative. Cette approche met en avant les utilisateurs passifs, qui sont rarement observés lors des enquêtes sur Internet. Les résultats sont inévitablement différents de ceux obtenus à partir des interviews d'internautes actifs, dont les modèles de communication incluent logiquement davantage d'implication dans l'espace public. Il n'est donc pas surprenant de trouver davantage d'indifférence politique dans cet échantillon que sur les forums, et cet angle aura inévitablement des conséquences sur l'analyse générale des dynamiques de l'Internet chinois.

blèmes sociaux » dans mes questions. Les problèmes sociaux peuvent inclure des questions très locales, comme les disputes de voisinage, aussi bien que des problèmes économiques et sociaux plus larges tels que la réforme des politiques d'éducation. Cette formulation était en principe suffisamment large pour laisser les interviewés réagir sur des sujets ayant des dimensions générales, sans les perturber avec des thèmes considérés comme « sensibles ».

Il est étonnant de constater que les personnes interviewées identifient les « problèmes sociaux » à des cas de meurtre, d'adultère, et toutes sortes de scandales impliquant une forme de violence physique ou morale. Une telle prolifération de détails sinistres et de scandales sexuels était inattendue, mais lorsqu'on leur demandait des exemples de « problèmes sociaux » ayant attiré leur attention récemment, un nombre significatif d'interviewés mentionnait en premier des cas dignes de tabloïds. Cette jeune femme par exemple :

Je lis des commentaires seulement si le sujet m'intéresse vraiment, s'il attire particulièrement mon attention, comme quelques années plus tôt à Harbin, lorsqu'une vingtaine d'enfants ont été tués, et cela m'avait beaucoup émue parce que j'ai trouvé cette histoire vraiment sinistre. Ensuite, il y a eu des rapports sur ce sujet, la police est intervenue, et ce cas a été discuté pendant environ un an. S'ils avaient résolu le problème plus vite, cela aurait été différent, mais à l'époque, beaucoup de forums en parlaient, et nous exprimions nos opinions.

- Beaucoup de personnes ont-elles exprimé leur opinion ?

- Oui, beaucoup, parce que ça a choqué tout le monde (gongfen). C'était le manager d'un café Internet, sa petite amie était partie, et il est devenu fou, il emmenait des enfants chez lui, et les démembrait. Et puis l'un d'entre eux, un peu plus intelligent que les autres, a réussi à s'échapper, et le cas a été rendu public, mais à ce moment-là, au moins une vingtaine d'enfants étaient déjà morts⁽¹⁹⁾.

Il existe une multitude de cas comme celui-ci sur l'Internet chinois, et les personnes interviewées y sont visiblement très

Une régulation horizontale sous contraintes

« Très jaune, très violent »

Mon objectif n'étant pas spécialement la politique, mais plutôt l'étude des opinions personnelles des interviewés sur les discussions en ligne, j'ai choisi d'utiliser le terme de « pro-

17. Guo Liang (dir.), *The CASS China Internet project survey report 2007*, <http://www.markle.org/>.

18. CNNIC, *Statistical survey report on the Internet development in China*, 2007, www.cnnic.net.cn.

19. XYH, professeur de piano, 27 ans.

sensibles. La nature violente d'une partie d'Internet est largement dénoncée dans les médias nationaux. Internet est décrit comme un endroit sauvage où l'on peut facilement être confronté à la pornographie, la grossièreté, la violence verbale et visuelle. Ce n'est pas un lieu pour les enfants, car il est « très jaune, très violent ⁽²⁰⁾ », selon l'expression d'une collègue interviewée en janvier dernier sur CCTV.

L'Internet chinois ouvre en effet un espace pour les scandales. Certains sont de nature morale, traitant de cas de cruauté envers les animaux, comme cette célèbre vidéo d'une femme écrasant la tête d'un chaton avec ses talons aiguilles ⁽²¹⁾. Cette femme est devenue la cible d'une véritable chasse à l'homme, en ligne et hors ligne. D'autres cas relèvent de la lutte des classes, telle « l'affaire BMW », une bagarre de grande ampleur déclenchée après que des paysans ont endommagé une voiture de luxe ⁽²²⁾. Bien entendu, la plupart des réactions violentes se manifestent lorsque le nationalisme entre en jeu, comme l'ont montré certaines campagnes anti-Japonaises ⁽²³⁾. Tous les sujets liés au Japon sur les principaux portails Internet attirent de violents commentaires et des insultes contre les « porcs Japonais », ou pire. Dans la même catégorie, les récentes émeutes de Lhassa ont aussi entraîné sur les blogs chinois « un déversement au vitriol de colère et de nationalisme dirigé contre les Tibétains et l'Occident ⁽²⁴⁾ ».

La présence d'un niveau assez élevé de violence en ligne, qu'il s'agisse de vocabulaire grossier, d'opinions intolérantes ou de pornographie, n'est pas une spécificité chinoise. Internet n'est pas plus facile à contrôler que les canaux de communication classiques, et il abrite une variété de situations extrêmes un peu partout dans le monde. Dans le contexte chinois, les internautes ont néanmoins des réactions spécifiques par rapport à ce phénomène, et leurs propres perceptions des possibilités et des limites d'Internet peuvent nous fournir des indices quant à leur vision de ce que l'on peut, ou pas, faire dans la société chinoise.

Un besoin collectif de régulation

Pour illustrer la difficulté de trouver le ton juste lors des discussions, voici quelques phrases extraites d'un forum, écrites juste après qu'une célébrité, Sun Haiying, a déclaré que « l'homosexualité est un crime » :

Bien que les paroles de Sun Haiying soient un peu exagérées, il a raison de désapprouver l'idée que l'on soit gay. Les homosexuels, que ce soit psychologiquement ou physiquement, ne sont pas sains. Ils ont très

envie d'être acceptés par la société, ce qui est compréhensible et mérite qu'on compatisse. Mais on ne peut pas lancer des flots d'insultes contre les gens qui n'approuvent pas l'homosexualité.[...] Il faut davantage tolérer, apprendre et comprendre et il faut un peu moins d'insultes, d'ignorance et d'attaques. Les opinions ne devraient pas être extrêmes et il faut savoir conserver un minimum de respect envers autrui ⁽²⁵⁾.

La juxtaposition d'une opinion très radicale sur l'homosexualité d'un côté, et du vocabulaire de la compassion, de la compréhension et de la tolérance d'un autre, est intéressante. Il est visiblement très difficile pour cette personne de gérer ses propres sentiments, et d'exprimer ses opinions de façon respectueuse. Afin qu'Internet reste un lieu pacifique, cet internaute reconnaît la nécessité d'être tolérant, quelle que soit l'intensité de ses sentiments et son propre degré de désapprobation.

La présence simultanée de nombreuses personnes dans un espace commun demande une certaine autorégulation de la part de chacun des participants, suivant des règles implicites élaborées progressivement et collectivement. En d'autres termes, les contraintes de viabilité des forums et des blogs rendent indispensable un degré minimum de tolérance. Les internautes doivent de ce fait apprendre des techniques de coexistence, évaluer les limites subtiles permettant de ne pas heurter l'ego des autres. Cela signifie qu'ils doivent décider s'ils sont d'accord ou pas avec ce que les autres expriment sur Internet, et sur le fait et la manière de le publier. Ils doivent aussi décider quelle réaction adopter et doivent apprendre la modération et la politesse. Ils peuvent ignorer les opinions des autres s'ils ne les apprécient pas, et visiter d'autres sites Internet, mais ils ne peuvent pas empêcher les autres de s'exprimer. Ils peuvent exprimer leur propre accord ou désaccord, et trouver le bon équilibre entre émotions et

20. Joel Martinsen, « The yellow, violent mob culture of a Chine BBS », www.danwei.org, 16 janvier 2008. La couleur jaune est en Chine une métaphore de la pornographie.
21. Joel Martinsen, « Animal cruelty in the mainland press », www.danwei.org, 02 mars 2006.
22. Raymond Zhou, « BMW drives wedge between rich, poor », *China Daily*, 18 janvier 2004, http://www.chinadaily.com.cn/en/doc/2004-01/18/content_300105.htm.
23. Wang Jing, « Tangchao yamen beijing shi « taiyangqi » (en chinois), http://epaper.bjd.com.cn/wb/20060707/200607/t20060707_45533.htm.
24. Sophie Taylor, « Chinese seethe on Web over rare riots in Tibet », *Reuters*, 15 mars 2008, <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2008/03/15/AR2008031500633.html>.
25. byron730319, http://bbs.news.tom.com/i_741_83477.html (en chinois), 15 août 2007, traduit sur <http://blogenchine.com/2007/08/> (en français).

raison. Ils peuvent aussi livrer leurs propres commentaires à propos du ton même du forum (ou de toute autre plateforme) et donner des conseils aux autres internautes sur le bon comportement à adopter en ligne.

Un champ lexical normatif relativement unifié apparaît lors des entretiens. Au fil des cas, un système de normes est établi par tâtonnements. Les valeurs centrales de ce cadre sont la modération et la responsabilité, qui sont les attributs d'une certaine forme de modernité ou de « civilisation ».

Les gens l'insultent avec des mots très violents, ils ne regardent même pas la nature de cette personne, vous voyez ? La seule impression que me donnent ces gens, c'est celle de laisser exploser leur colère, ils ne peuvent pas vraiment discuter du cas. Pourquoi est-ce que je dis que je n'ai pas de nouveaux amis sur Internet, c'est parce que je pense que si vous avez des émotions, ce n'est pas la bonne façon de les exprimer, il faut être plus civilisé.

- Que devrait-on faire, alors ?

- On peut exprimer ses propres opinions sur ce sujet, mais on ne devrait pas attaquer la personnalité ou le physique de cette personne. Les gens qui écrivent sur ces forums aujourd'hui sont plutôt de mauvaise qualité⁽²⁶⁾.

Les attaques personnelles, et la vulgarité, sont l'une des principales préoccupations des interviewés. H.J. critique ici la « qualité » de ceux qui se livrent à des attaques personnelles, ce qui est un peu contradictoire. Il est fréquent que les interviewés classent les personnes en bonnes et mauvaises, adoptant ainsi le même comportement que celui qu'ils critiquent, c'est-à-dire qu'ils attaquent les personnes au lieu de critiquer leurs idées.

La caractéristique la plus évidente d'Internet en tant qu'espace de publication est qu'il est partagé entre de très nombreux utilisateurs qui n'ont pas nécessairement les mêmes opinions et les mêmes comportements. Selon les interviewés, il ne faudrait pas tenter d'influencer les autres, de peur de les blesser ou de générer un conflit :

Il n'y a pas de règle précise, par exemple pour exprimer quelque chose, chacun devrait le faire en fonction de son opinion la plus sincère (zui zhenshi de xiangfa), traiter ce sujet avec l'attitude la plus correcte (zhengque de taidu). Si le sujet n'est pas approprié, il peut être attaqué avec de mauvaises intentions. On devrait le traiter avec modération (pinghe), réfléchir aux questions avec cette attitude correcte (zhengque

de taidu), il ne faudrait pas être trop violent. Parce que quand vous publiez, il y a évidemment une influence sur les autres personnes qui lisent, donc si vous parlez, vous devez être responsable (fuzeren), en particulier responsable envers la société, envers Internet, vous ne devez pas croire qu'il n'existe aucun sens de la réalité sur Internet, que c'est pour de faux (xujia). Internet a deux visages, l'un est réel et l'autre est faux, donc quand vous discutez d'une question en ligne, c'est la même chose, les choses sérieuses doivent être prises sérieusement (renzhen)⁽²⁷⁾.

Dans cette citation assez représentative extraite de l'interview d'une jeune mère, la vérité, la modération et la responsabilité sont les mots clés, opposés à la violence et au mensonge. L'entrée dans un espace public comme un forum Internet donne des opportunités et implique également que chacun agisse en tant qu'adulte, personne responsable qui doit faire attention aux autres et à la société en général. Sa description relativement vague de la « société » et « d'Internet » ne fait pas seulement référence aux autres personnes et à leurs sentiments, mais également à la nature du sujet, au lieu, et – probablement – au degré de surveillance dans cet espace. Internet n'est pas seulement virtuel. Chacun doit être conscient que les mêmes règles s'appliquent en ligne et hors ligne, et que parler en ligne peut avoir des conséquences réelles.

« Responsable », dans ce cas, a plusieurs significations, et fait référence à une multitude de codes couvrant à la fois les formes d'expression et les contenus des conversations. La majorité des internautes pensent en effet que certaines choses, et en particulier les contenus politiques, ne devraient pas être mentionnées en ligne. Ils se le rappellent souvent les uns aux autres, et excluent même des discussions certains participants ayant des opinions ou comportements inappropriés. L'un des interviewés disait avoir arrêté de publier des opinions contestataires lorsque d'autres utilisateurs ont commencé à l'insulter et l'ont accusé d'être un mauvais citoyen. Cela signifie que l'élaboration collective de règles, supposée jouer un rôle de régulation et mettre en place un cadre pour des échanges collectifs pacifiques, conduit aussi probablement à la censure collective des opinions de certaines personnes. Ce n'est qu'en observant les discussions sur Internet que les utilisateurs peuvent deviner tout ou une partie des règles informelles élaborées et respectées par la majorité des autres internautes.

26. H.J., vendeur, 28 ans.

27. G. J., 32 ans, employé dans une entreprise de décoration de voitures.

Autorégulation et censure

De nombreux interviewés disent manquer de confiance en eux lorsqu'il s'agit d'écrire leurs opinions en ligne. Il est important pour eux d'avoir suffisamment de connaissances, de maîtriser le langage et de prendre le temps d'organiser leurs arguments. Malheureusement, le rythme des interventions sur certains forums populaires les empêche d'atteindre la qualité d'expression requise, et ils abandonnent. En fait, ces interviewés considèrent qu'il est nécessaire d'avoir certains talents particuliers pour être légitimes et entendus sur Internet, ce que Gaxie appelle la « compétence »⁽²⁸⁾.

Je n'aime pas envoyer trop d'informations sur les sites très populaires, comme les forums de discussion.

- Pourquoi ?

- D'une part, parce que je n'ai pas le temps. Parce que si c'est public, et que vous voyez un commentaire intéressant, il est souvent trop tard, il vous faut un peu de temps pour écrire votre réponse, pour y penser, et le sujet est déjà passé, et... il semble qu'en général, je n'ai pas de commentaires intéressants à faire. Mais les blogs, ou ce genre de discussions, vous pouvez parler, vous pouvez prendre votre temps... c'est plus intéressant⁽²⁹⁾.

D'autres plates-formes peuvent fournir de meilleures conditions pour l'expression d'idées, comme les forums plus petits ou les blogs : les relations entre l'auteur principal et les visiteurs y sont plus personnelles, et les commentaires moins entrecroisés. Les internautes s'y sentent plus à l'aise lorsqu'il s'agit de partager leur point de vue. Mais en même temps, les plates-formes principales sont progressivement réservées à ceux qui se sentent suffisamment en confiance pour s'exprimer. Cela favorise l'émergence de personnes éduquées et d'experts comme personnages importants de l'Internet chinois.

Les internautes ne sont pas totalement anonymes, et ils ont besoin d'un certain statut pour être pris plus au sérieux. C'est pourquoi certains experts, considérés comme plus objectifs ou impartiaux, jouissent d'une plus grande autorité sur les forums publics :

Et l'on peut lire des commentaires de toutes sortes de personnes, parmi lesquelles se trouvent des experts, des membres d'une équipe [de foot], des entraîneurs, des internautes. Et par exemple quand je regarde du sport, je fais attention aux rencontres importantes,

aux informations sur le sujet, il y en a beaucoup. Les contenus sont bien plus nombreux que dans les médias traditionnels⁽³⁰⁾.

Cet extrait démontre que personne n'écrit de commentaires de façon tout à fait anonyme. Le statut des participants est important, et l'attention des autres utilisateurs envers leurs opinions dépend du degré de reconnaissance dont ils jouissent. Pour cet interviewé, quelqu'un parle en tant qu'expert ou que joueur, et il n'y a pas de statut neutre dans cet échange :

Parce que ces choses-là ne nous concernent pas, notre degré d'intérêt n'est pas très élevé, et si vous n'avez pas expérimenté les choses vous-mêmes, quand vous exprimez vos opinions sur le sujet, vous apportez toujours un biais subjectif. Après tout, si vous n'êtes pas un expert spécialiste de ce sujet, ce n'est pas nécessaire de dire quoi que ce soit dessus.

- Vous pensez donc que seuls les experts devraient publier leurs opinions ?

- En tout cas, ce devraient être des experts ou des gens qui ont eu une expérience propre, ceux qui ont vraiment vécu cela en personne⁽³¹⁾.

Il est intéressant de noter que cet interviewé ne fait aucune différence entre témoins et experts. Les deux sont présentés comme plus « objectifs » que la moyenne, dans la mesure où ils ont davantage d'informations sur un sujet, ils comprennent mieux les motivations des protagonistes et leurs intérêts. En fait, le terme « objectif » est presque l'équivalent de « proche du sujet » dans la bouche de L. G., alors qu'il signifierait « prendre de la distance » dans la théorie occidentale⁽³²⁾.

Par conséquent, la demande même d'objectivité est présentée ici comme un obstacle à la participation publique. Le discours peut avoir une valeur très différente en fonction du statut de celui qui parle, bien que son autorité puisse venir de sources différentes. Quelqu'un peut se présenter comme spécialiste ou au moins témoin privilégié d'une certaine situation, comme quelqu'un qui a expérimenté quelque chose

28. Daniel Gaxie, *Le cens caché : inégalités culturelles et ségrégation politique*, Paris, Seuil, 1978.

29. Z. L., marketing, 25 ans.

30. Z. L., marketing, 25 ans.

31. L. G., gérant de magasin, 24 ans.

32. Luc Boltanski, *La souffrance à distance*, op. cit.

d'intéressant d'un point de vue spécifique, que ce soit en tant qu'acteur ou qu'observateur privilégié. Chaque lecteur et chaque auteur évalue les idées des autres utilisateurs à l'aune de sa propre perception. La conversation n'est pas nécessairement close à cause de cette sélection, mais elle peut être organisée, arrangée subjectivement par les utilisateurs, instinctivement et collectivement, de telle sorte que certains participants ont davantage de poids dans la discussion, et que leurs idées sont mises en avant.

Ce processus collaboratif est fait dans les limites des règles écrites de ces espaces, et sous la direction des modérateurs qui sont dans tous les cas responsables des contenus publiés. Il existe, de la part des utilisateurs, une demande réelle de régulation, et les modérateurs jouent donc un rôle très important sur les forums, comme dans les pays occidentaux⁽³³⁾. Ils peuvent censurer toutes sortes de messages excessifs. Ils peuvent donner davantage de visibilité à certains commentaires qu'ils trouvent pertinents en les plaçant en haut de page. Ils peuvent également rappeler aux utilisateurs les règles explicites et implicites de l'espace.

Les modérateurs ont le pouvoir de supprimer des messages, et ils le font régulièrement. Ce rôle est souvent décrit comme une censure brutale par les observateurs occidentaux, qui oublient que cette fonction est également cruciale sur les plates-formes Internet occidentales. Le rôle des modérateurs chinois est en effet ambigu, puisqu'ils garantissent également que l'espace reste pacifique et permette de bons échanges :

Sur ce sujet, j'avais créé mon propre forum, je veux dire mon forum personnel, donc je connais un peu les procédures en coulisses, parce que je dois me protéger moi-même contre des attaques. Il y a des commentaires malveillants, et il y a des personnes qui laissent des messages méchants sur votre forum, et après ils vous dénoncent, et cette situation arrive très souvent. Donc si vous voulez éviter cette situation, il faut parler aux managers de grands forums, discuter avec eux. Bien sûr, nous avons des sujets de discussion qui sont assez spécialisés, comment éviter cette situation, comment trouver des méthodes de contrôle quand je veux contrôler quelque chose⁽³⁴⁾.

Parfois, les modérateurs finissent également par supprimer des opinions qui ne sont pas conformes à la ligne nationale. Ils le font davantage pour se protéger et garantir la viabilité de leur forum, que pour contrarier l'auteur du commentaire. Il n'y a pas de meilleur exemple que le Japon sur ce sujet :

Chaque site Internet avec une page de commentaires a un manager, et son rôle est de nettoyer les déchets, les commentaires orduriers. Comme ils sont un peu anti-Japonais, qu'ils critiquent le Japon, [...] en fait ce qu'ils veulent faire, c'est répandre cet aspect, répandre l'idée que le Japon est mauvais. Si vous dites quelque chose d'autre sur le site Internet, ils le supprimeront, c'est inutile⁽³⁵⁾.

Cette censure évidente ne doit pas nous conduire à condamner la régulation d'Internet dans son ensemble. Elle est demandée et justifiée par les internautes eux-mêmes, parce qu'elle les protège aussi de conflits virtuels, et qu'elle promeut une atmosphère politiquement et socialement sûre pour leur participation. Grâce au processus de filtrage, ils ont le sentiment que ce qu'ils écrivent ne sera publié qu'après avoir été contrôlé et validé par le modérateur.

Paradoxalement, aussi limité soit-il, ce cadre offre encore une plate-forme d'expression importante. Il s'agit déjà d'un grand pas dans le contexte chinois, où l'expression a longtemps été le monopole du Parti communiste chinois (PCC). La publication, qui a longtemps été le privilège de la propagande, est désormais investie par les individus. La profusion de contenus, parmi lesquels certains sont faiblement « civilisés », crée de nouvelles anxiétés pour les internautes, qui contribuent de ce fait à l'élaboration d'un cadre de règles formelles et informelles. Les utilisateurs apprennent à se comporter dans cette sphère, à co-exister les uns avec les autres sans choquer ni être choqués. En ce sens, Internet en Chine offre un espace pour la construction d'un ensemble de règles en évolution constante, créées, négociées, respectées et vérifiées par les utilisateurs eux-mêmes.

Ils prennent en compte les contraintes du régime, et la dimension collaborative de la création des règles est très ambiguë. Elle permet aux internautes de valider un cadre de valeurs discursives considérées comme appropriées. Mais elle contribue aussi à maintenir une certaine surveillance collective, voire une censure. Les individus sont donc les sujets de ces normes en même temps que leurs objets⁽³⁶⁾. Ces normes devraient donc être analysées au niveau des individus eux-mêmes, dans leurs pratiques et leurs représentations. La façon dont ils légitiment les normes révèle certains aspects

33. Stéphanie Wojcik, « The three key roles of moderator in municipal online forums », article présenté lors de la conférence internationale : *Politiques : Web 2.0*, Royal Holloway, Université de Londres, 17-18 avril 2008.

34. C.L., designer, 26 ans.

35. F.R.T, étudiant, 21 ans.

36. Michel Foucault. *Histoire de la sexualité. 1. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.

de l'ordre social, et précise ainsi les conditions et les particularités de la participation populaire en ligne.

Les internautes promeuvent des valeurs comme la politesse, l'objectivité, la modération, qui semblent faire écho à la tradition discursive occidentale. Cela ne permet pas de conclure à l'apparition de la délibération, mais seulement de certains de ses aspects. Ceux-ci ont une signification particulière dans le contexte chinois, et méritent d'être analysés plus précisément.

Expression personnelle vs. délibération collective

Malgré le contrôle strict de toute expression critique, le ton des commentaires dépasse souvent les limites les plus élémentaires de la politesse⁽³⁷⁾, ce qui soulève une fois encore la question suivante : « la discussion est-elle possible ? »⁽³⁸⁾, et plus précisément : quelle discussion est possible ?

Les valeurs mises en avant dans les discussions en ligne en Chine révèlent ce que pensent les internautes de la fonction de l'expression publique. Le fait même que l'on puisse discuter des règles, et évaluer l'existence d'une censure, démontre qu'Internet est déjà reconnu comme une plate-forme d'expression populaire. Le vocabulaire normatif utilisé par les internautes pour qualifier le comportement légitime en ligne peut être analysé comme une manifestation du rôle qu'ils attribuent à cette plate-forme d'expression.

Affirmation de l'expression individuelle

Les excès permis par l'anonymat se sont pas toujours condamnés. De nombreux interviewés considèrent que presque tout le monde a besoin d'un espace pour se détendre d'un quotidien stressant, alors que très peu d'espaces permettent d'exprimer ses sentiments. La violence sur Internet est donc naturelle, et même nécessaire. La plupart des interviewés pensent qu'Internet est le bon endroit pour exploser de colère, de frustration, d'excitation, et de toutes sortes d'émotions extrêmes qui ne peuvent être exprimées ouvertement ailleurs. Une jeune femme citée plus haut explique que l'indignation (*gongfen*)⁽³⁹⁾ est son principal motif de participation aux échanges sur Internet. Un autre interviewé partage le même sentiment :

La plupart des gens veulent se décharger de ce qui les mécontente dans la société, ou ailleurs. La plupart d'entre eux veulent seulement se défouler (faxie)⁽⁴⁰⁾.

Il semble qu'Internet ait immédiatement été adopté par ses utilisateurs comme un bon espace d'expression populaire. Les internautes sont prêts à en accepter les inconvénients afin que la population puisse utiliser cette opportunité d'expression. Voici un exemple typique de la conclusion à laquelle arrivent presque tous les interviewés quant au rôle d'Internet :

Que peut apporter Internet à la Chine ? Il peut accélérer les progrès sociaux et le développement technologique. Mais je pense que c'est également une plateforme pour que tout le monde puisse échanger, c'est un endroit où exprimer ses propres points de vue. En fait, je pense que c'est une bonne chose⁽⁴¹⁾.

Certains exemples de violence sur Internet peuvent révéler une forme de mobilisation. Une catégorie spécifique de jeunes internautes est par exemple appelée « jeunes en colère » (*fen qing*) à cause de leurs positions excessives en ligne⁽⁴²⁾. Certains les décrivent comme irrespectueux et violents, alors que d'autres considèrent que ces jeunes essaient juste désespérément d'exprimer leur vision critique de la société actuelle, devenue trop compétitive et amoral. De nombreux scandales entraînant une multitude de réactions impulsives révèlent sans aucun doute une réelle préoccupation populaire pour des questions telles que la sécurité⁽⁴³⁾, l'équité, la valeur de la vie humaine, la lutte des classes ou la fierté nationale. Ces réactions peuvent être analysées comme l'affirmation de ces nouvelles normes sociales⁽⁴⁴⁾, mais je ne souhaite pas développer cet aspect ici. Je voudrais en revanche me concentrer sur les modalités mêmes de ces débats, et sur la perception qu'ont les internautes des échanges d'opinion en ligne et des règles qui les organisent.

La colère de ces jeunes met à l'épreuve la tolérance des autres internautes, et révèle les limites de l'expression en ligne. La liberté de parole n'est reconnue que sous certaines conditions.

37. Voir cette vidéo cherchant à démontrer l'identité chinoise inaliénable du Tibet. Les commentaires, en anglais, sont adressés aux Occidentaux et la moitié des phrases contiennent le mot « f*** » : « Le Tibet ÉTAIT, EST, et SERA TOUJOURS une partie de la Chine », <http://www.youtube.com/watch?v=x9QNKb34cJo&feature=related> (consulté le 06 juin 2008).

38. Rebecca Mckinnon, « Tibet... Is discussion possible? », *art. cit.*

39. X. YH., professeur de piano, 27 ans.

40. C.H., designer, 26 ans.

41. X. YH., professeur de piano, 27 ans.

42. John Kennedy, « China : don't anger the youth », *Global Voices Online*, 09 août 2006, <http://www.globalvoicesonline.org/2006/09/08/china-dont-anger-the-youth/>.

43. Isabelle Thireau et Hua Linshan, « De l'épreuve publique à la reconnaissance d'un public : le scandale Sun Zhigang », *Politix*, vol. 18, n° 71, 2005, p. 137-164.

Débat et polémique

Selon la plupart des interviewés, la liberté de parole suppose tout d'abord que l'on ne contredise pas l'opinion des autres :

Je pense donc que les autres ont leur opinion, et j'ai la mienne, et ce n'est pas la peine de se battre à ce sujet, une fois que vous l'avez constaté, c'est fini. Il ne sert à rien de commencer à analyser si les choses devraient être comme ci ou comme ça, tout le monde est libre, n'est-ce pas ? Donc on regarde un peu, mais quand c'est fini, je ne suis pas du genre à faire des commentaires ou à juger la qualité⁽⁴⁵⁾.

H. J. n'aime pas contredire les autres internautes car il a l'impression que cela reviendrait à nier leur propre liberté. Il pense de plus que contredire quelqu'un sur Internet revient à juger la qualité d'un personne à travers son discours. Le respect de l'autre, de la libre expression en ligne et du principe de tolérance conduit donc cette personne à refuser tout débat contradictoire, et à adopter l'option « exit »⁽⁴⁶⁾.

Opposer des points de vue, souligner une opposition et échanger des arguments est souvent perçu comme une attaque envers les autres internautes. Ce comportement est considéré comme inutilement agressif. Il faudrait seulement ignorer les opinions des autres et les laisser tranquilles.

Bien entendu, il ne faut pas sous-estimer le rôle de la censure dans cette méfiance à l'égard du débat. Dans une certaine mesure, avoir une opinion différente représente un risque. Les interviewés expriment la nécessité d'être prudents, et de parler en des termes autorisés par les autorités, c'est-à-dire conformément au ton des médias officiels tels que *Le Quotidien du peuple*. Il est nécessaire de « jouer la mélodie de l'harmonie ».

Bien sûr, on ne doit pas parler des dirigeants du pays, on ne peut rien dire sur les dirigeants nationaux, et dans votre thèse, vous ne devriez rien mentionner sur les dirigeants du pays. Je pense qu'en Chine c'est impossible, tous les points que vous voulez critiquer, quand vous êtes en Chine vous ne pouvez pas en parler. Ce n'est pas comme à l'étranger, si vous voulez aller contre le courant, ce n'est pas possible. C'est comme vous, vous êtes en train d'écrire une thèse, vous devez suivre le ton, écrire des articles en fonction du thème, vous ne pouvez pas vous éloigner du thème. La Chine essaie d'atteindre la société harmonieuse, il faut faire attention à l'harmonie d'Internet, à l'har-

monie de la Chine, vous devez écrire avec les couleurs de l'harmonie, c'est la culture chinoise, vous ne pouvez pas la changer, tout le monde est comme ça⁽⁴⁷⁾.

La « culture chinoise » sert de justification aux interdictions imposées par le système communiste et à la censure mise en œuvre par les autorités. Il est bien plus simple pour les internautes de publier des opinions conformistes que de tester des idées originales, sinon ils prendraient le risque de « chanter une autre mélodie ». La métaphore musicale est visiblement une tentative de rendre naturelles les limites de l'expression. Elles font partie de la culture chinoise, et ne peuvent être remises en question aux yeux des interviewés. Cet effort pour légitimer la situation reflète l'appropriation personnelle des règles nationales par cet utilisateur.

Il reflète également sa position envers l'enquêteur étranger, devant lequel il est important de ne pas critiquer le pays. Une fois de plus, cela confirme l'idée que l'unanimité vaut bien mieux que la discorde, en particulier dans un espace qui sert à la Chine de vitrine pour le reste du monde. Internet n'est pas ici considéré comme un espace de discussion publique, mais comme un outil pour montrer l'image la plus moderne du pays.

Dans ce contexte, le fait d'être exposés à des opinions diverses conduit souvent les interviewés à éviter de s'impliquer dans un débat. Débattre avec des personnes appartenant à d'autres groupes et qui n'ont pas le même point de vue est souvent considéré comme un mauvais comportement. Les interviewés ont été amenés à expliquer quelle serait leur réaction s'ils rencontraient sur Internet une opinion avec laquelle ils étaient en total désaccord. Leurs réponses contenaient presque invariablement un vocabulaire péjoratif tel que « polémique », « contester », « dispute », qui n'était pas sous-entendu dans le ton de la question.

Par contraste, la signification de la tolérance devient un peu différente de ce qu'elle serait dans un autre contexte. Elle représente plus qu'une attitude de respect envers les opinions des autres. Elle implique de ne pas contredire leurs opinions, et de rester indifférent. Elle est donc associée à une liste d'autres valeurs, dont certaines sont issues d'une certaine interprétation de la philosophie chinoise.

44. Luc Boltanski et al. (dir.), *Affaires, scandales, grandes causes*, Paris, Stock, 2007.

45. H. J., vendeur, 28 ans.

46. Albert Hirschman, *Exit, voice, and loyalty : responses to decline in firms, organizations, and states*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1970.

47. M. N., cuisinier, 26 ans.

« *Zhongyong* » [le juste milieu] signifie quelque chose comme laisser aller, ne pas polémiquer, c'est un peu comme ça, un peu comme une pensée bouddhiste ou chrétienne, cela signifie que je ne vais pas me quereller sur des questions comme le pouvoir, ou l'argent, même si j'ai des désirs, mais mon comportement et mon caractère ne seront pas comme ça⁽⁴⁸⁾

Pour P. Y., la manière chinoise d'avancer dans une discussion est la plus subtile, et elle est plus efficace pour gérer les relations. Continuons à lire son entretien.

Il faut avoir un comportement accommodant (suihe), qui facilite les relations, rend la coopération (gongshi) plus facile, en fait je pense que cela rend plus facile la réussite dans tous les domaines. En Chine, nous rencontrons souvent ce type de situations, par exemple vous n'êtes pas d'accord avec quelqu'un, avec votre patron, ou vous n'êtes pas d'accord avec votre client, si vous vous querellez violemment, même si vous avez raison, il est probable qu'il ne sera pas d'accord. C'est différent à l'étranger, si vous avez une opinion, vous pouvez la dire directement, vous pouvez dire à tout le monde nous devons faire comme ça, et ils le font, mais pas en Chine. Nous parlons d'une manière plus subtile (weiwan), nous exprimons notre point de vue de manière plus subtile, si c'est mon collègue, ou mon ami, je dois utiliser cette phrase, nous pensons davantage à la manière de dire les choses pour résoudre les problèmes. Vous ne pouvez pas attendre des Chinois qu'ils résolvent les problèmes de la même manière que les Occidentaux, cela compliquerait tout. Si je commence à débattre violemment de certaines questions avec quelqu'un, je ne pense pas qu'après cela nous serons encore en mesure de résoudre les questions ensemble et de façon pacifique. Je pense donc qu'il est compréhensible que, lorsque je lis sur Internet que les Chinois devraient s'inspirer de la pensée occidentale, je ne suis pas d'accord. Nous avons besoin d'apprendre certaines choses, mais pour d'autres, nous devons nous respecter nous-mêmes, le contexte est différent⁽⁴⁹⁾.

Pour P.Y., il semble impossible de résoudre un désaccord. La discussion n'a pas le pouvoir de résoudre les problèmes, ni de les dépasser. Elle ne peut que souligner la discorde et la rendre encore plus insurmontable. La référence à une situation commerciale suppose que la référence à la tradition

n'est utilisée que pour des raisons stratégiques. Le contexte stratégique est en effet le critère ultime pour décider quels éléments peuvent être gardés ou non parmi les divers éléments des traditions chinoises.

Les internautes chinois mobilisent diverses justifications à leur inconfort face au débat. Quelles que soient les justifications, la fonction de l'expression en ligne n'est visiblement pas l'échange d'arguments pour convaincre les autres. C'est un espace disponible pour livrer un témoignage personnel, enregistrer un journal intime, livrer quelques émotions, indépendamment des autres utilisateurs.

Dans ce contexte, quel dialogue les différents internautes peuvent-ils tenir entre eux ?

Diversité, pluralisme et opinion publique

Dans un article consacré à une émission de radio française, dans laquelle les opérateurs téléphoniques devaient sélectionner des auditeurs pour les faire intervenir en direct, Dominique Cardon⁽⁵⁰⁾ étudie en détail les critères parfois arbitraires déterminant la participation légitime dans ce type d'espace public. Au-delà des exigences de base en terme de politesse et de niveau de langage, les personnes chargées de la sélection privilégiaient les auditeurs capables de générer un certain degré d'intérêt général à travers leur témoignage personnel. Ils avaient besoin de trouver dans leur situation particulière une dimension générale qui pouvait avoir un intérêt pour la société dans son ensemble. Dans ces conditions, ils pouvaient être sélectionnés pour participer au programme radio.

Dans l'échantillon d'internautes chinois, le modèle de détachement n'est jamais cité en référence, et il est parfois même critiqué. Quelqu'un appartient à un groupe et est représentatif de ce groupe, qu'il soit régional, professionnel, national, de revenus, etc. Paradoxalement, l'appartenance sociale est considérée comme une évidence par les interviewés, et ils ne considèrent pas l'idée que les différentes appartenances de chaque individu (sexuelle, éducative, professionnelle, etc.) puissent être contradictoires. Quand ils décrivent leurs appartenances sociales, les interviewés dressent le portrait d'une société fortement stéréotypée et segmentée.

M. N. nous dit par exemple que la mentalité de la population dépend de ses origines géographiques. L'un des plaisirs

48. P. Y., manager d'une entreprise médicale, 25 ans.

49. P.Y., manager d'une entreprise médicale, 25 ans.

50. Dominique Cardon, « Comment se faire entendre ? La prise de parole publique des auditeurs de RTL », *Politix*, vol. 8, n° 31, 1995, p. 145-186.

procurés par Internet consiste à comparer les habitudes du Nord et du Sud, ce qui incite les habitants de chaque région à jouer les rôles qui leur sont assignés :

Il peut y avoir ce genre de sujets, il y a des Pékinois et des Shanghaïens, les Pékinois peuvent représenter les gens du Nord typiques, et Shanghai représente un ville typique du Sud, et les habitants des deux villes comparent leurs caractères⁽⁵¹⁾.

Cet interviewé était assez enthousiasmé par cette expérience. Pour lui, elle représentait le plaisir de partager un espace commun et de jouir d'une co-présence sur la même plateforme virtuelle. Une telle comparaison encourage en effet à la tolérance et la diversité, mais dans ce genre de conversations, on ne peut parler que pour soi-même, et jamais représenter les autres. Il n'y a aucun point commun entre des gens de différentes catégories sociales, et de ce fait ils ne peuvent pas parler les uns pour les autres, encore moins critiquer les opinions des autres. En apparence, les intérêts de personnes différentes sont nécessairement antagonistes :

Je pense que certaines personnes peuvent peut-être représenter une association, c'est-à-dire qu'ils peuvent représenter un groupe défini, par exemple une profession, peut-être certaines personnes peuvent-elles représenter les ouvriers, d'autres peuvent représenter les paysans, d'autres encore les cols blancs, mais la personne qui parle au nom des cols blancs ne peut certainement pas représenter les citoyens des plus bas niveaux sociaux, c'est sûr, alors on peut dire que les niveaux les plus bas de la société ne peuvent certainement pas représenter des strates sociales aussi élevées que les cols blancs, ils ne peuvent certainement pas se représenter les uns les autres⁽⁵²⁾.

Puisque tout le monde a des points de vue différents sur chaque problème, et que tout le monde a son propre mode de vie, des niveaux d'éducation différents, nous ne comprenons pas les choses de la même façon, il est donc difficile de dire que nous allons faire des commentaires, peut-être parfois vous trouvez que quelque chose n'est pas bien, n'est pas correct, et quel qu'un d'autre va trouver ça bien, tout est possible, je pense que chaque chose a deux faces, et qu'il ne peut pas y avoir une seule opinion sur quelque chose⁽⁵³⁾.

Dans cette optique, l'opinion de chaque citoyen ne peut être considérée que comme corporatiste, égoïste et partielle.

Chaque catégorie est considérée comme ayant des points de vue contradictoires, et les multiples facettes des individus, résultant de leurs origines personnelles, sont négligées. Il semble difficile d'imaginer que ces personnes puissent trouver ensemble une position commune.

La tolérance qui est mise en valeur dans ce modèle est celle de la diversité, pas du pluralisme. Dans l'idéal-type du pluralisme, plusieurs points de vue peuvent émerger au sein d'un même groupe, et être partagés afin d'être discutés. Il existe un paradoxe naturel dans le concept de pluralisme. Il doit exister un accord de base entre tous sur le fait que le désaccord est possible et même fructueux⁽⁵⁴⁾. Au contraire, dans le modèle d'une société segmentée et stéréotypée, la diversité des opinions ne peut qu'être le résultat de différentes situations sociales. Par conséquent, ces points de vue ne peuvent être débattus, et le relativisme est la seule façon de gérer ces opinions divergentes.

Avec cette description de la société, « l'opinion publique » résultant des échanges de vues entre différentes catégories sociales, a peu de chances d'émerger. Le terme « opinion publique » est pourtant utilisé par les interviewés, avec une définition assez inattendue, reflétant leur perception d'une société segmentée :

A Harbin, c'était aussi dans le Nord-Est, il y avait une infirmière à Harbin qui avait écrasé la tête d'un chaton avec ses talons aiguilles, nous appelons cela « l'affaire du chat ». Quand elle a été révélée, quand la photo a été publiée, c'était déjà à la télé, les gens ont trouvé où elle travaillait, ils ont appelé l'hôpital, sa maison, ils l'ont empêchée de mener une vie normale, c'est comme ça que ça s'est passé. Après, l'hôpital l'a renvoyée, ils étaient obligés, c'était impossible de travailler normalement, c'est cela, la pression de l'opinion publique⁽⁵⁵⁾.

Ici, l'opinion publique n'est pas le résultat d'une diversité d'opinions, ni celui d'un débat. Les internautes sont au contraire unanimes, et condamnent collectivement les actions de cette femme. Il n'y a pas d'échange collectif d'opinions, ni aucune réaction organisée, seulement un harcèlement personnel massif, arbitraire et excessif, conduisant à la

51. M. N., cuisinier, 26 ans.

52. C.H., designer, 26 ans.

53. X. YH., professeur de piano, 27 ans.

54. Jean Leca, « La démocratie à l'épreuve des pluralismes », *RFSP*, vol. 46, n° 2, 1996, p. 225-279.

55. L. JJ., employé dans le secteur du tourisme, 23 ans.

punition d'une personne particulière et de son entourage. La dimension générale de l'opinion publique est remplacée par un exemple singulier qui n'a pratiquement aucun impact sur le reste de la société. L'opinion publique représente ici un grand nombre de personnes partageant la même opinion, qui ont toujours eu cette opinion, même sans échanger quoi que ce soit avec les autres. En d'autres termes, ce type de mobilisation massive conduit à la mise en pratique de normes morales partagées, plutôt qu'à l'élaboration d'une opinion publique, conçue comme le résultat d'une discussion, et opposée à un simple agrégat d'une multitude d'opinions individuelles. Cela ne correspond absolument pas à l'idéal-type de la délibération, mais certaines idées sont malgré tout échangées, et peuvent se répandre très rapidement sans nécessairement être discutées en ligne.

L'expression sur l'Internet chinois n'est pas détachée des contraintes sociales et politiques. Néanmoins, les règles sont

débatues, commentées, réappropriées par les utilisateurs, dans les limites de ce qui est permis par les autorités. Ce processus d'appropriation révèle que les internautes commencent à s'approprier les plates-formes d'expression publique. Les valeurs défendues par les internautes chinois, telles que la diversité, la tolérance et la liberté d'opinion, ont pour eux des significations particulières, et elles doivent être comprises dans le contexte local. L'expression populaire est légitime dans certaines limites en évolution constante, mais elle est la plupart du temps consacrée à des témoignages et à des libérations psychologiques individuelles. Pour beaucoup d'internautes, l'expression en ligne est davantage une opportunité individuelle qui permet d'exprimer ses émotions, qu'un outil collectif permettant de soumettre au débat des opinions divergentes. •

• Traduit par Séverine Bardon